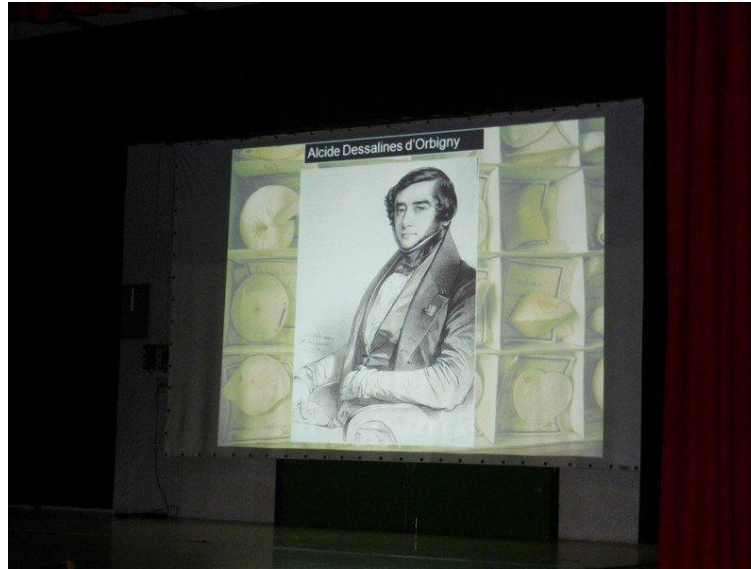


**Sur les traces d'Alcide d'Orbigny :**  
**« À la découverte de la richesse paléontologique de la région Poitou-Charentes »**  
**par Pierre Miramand (22 novembre 2012)**

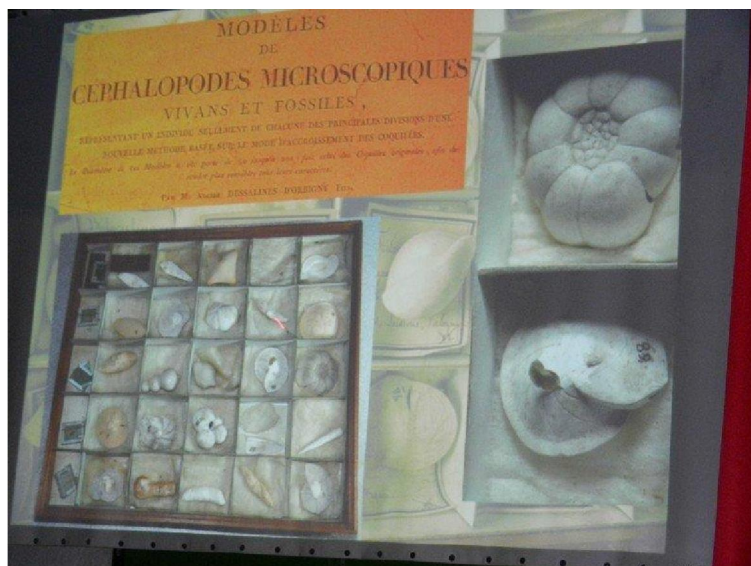
Plongeon dans un passé à la fois proche et lointain que nous offre ce soir Pierre Miramand, enseignant chercheur à l'université de La Rochelle et président de l'association des sciences naturelles de Charente-Maritime.



### L'étudiant

Il est né en 1802, même année que Victor Hugo et Alexandre Dumas. Son père est aussi un personnage extraordinaire mais est resté inconnu. C'était un médecin passionné de sciences naturelles, qui s'installe en 1816 près de La Rochelle. Autour de La Rochelle, il y a beaucoup de sites paléontologiques très connus, par exemple au Chay. Tout jeune, Alcide accompagnera son père lors de balades qui donnent lieu à des collectes de fossiles le long du rivage. Les deux s'intéressent beaucoup à de minuscules organismes fossilisés mélangés au sable.

C'est un excellent observateur et dessinateur, qualités indispensables pour un chercheur à l'époque. Il va emplir des fascicules de dessins de ces petits organismes. Ces cahiers de dessin sont encore conservés au muséum de la Rochelle. Pour faire partager sa passion au plus grand nombre, il a l'idée de faire une mallette pédagogique en réalisant des agrandissements moulés de ces fossiles. A 23 ans il publie « Modèles de céphalopodes microscopiques vivants et fossiles », qui fait encore autorité de nos jours, même si la classification de ces organismes a changé. On parle aujourd'hui de foraminifères.

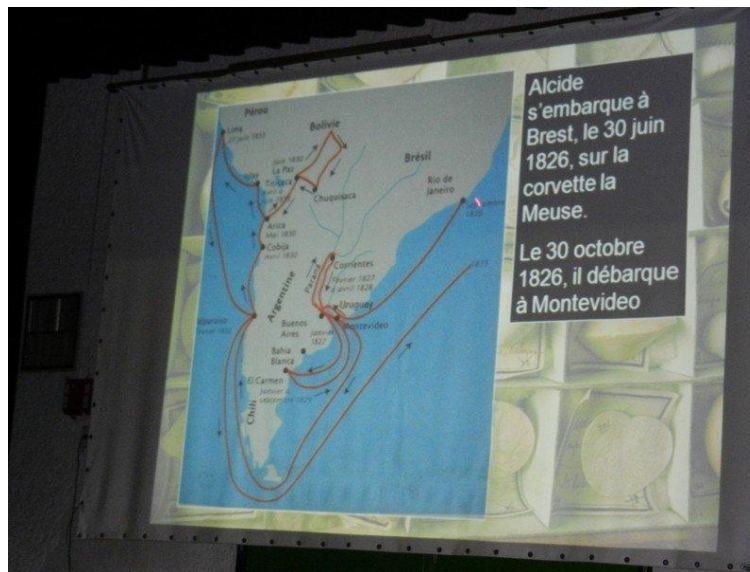


Cette publication est pour lui l'occasion de se faire ouvrir les portes du muséum à Paris. Georges Cuvier et ses collègues sont précisément à la recherche d'un « naturaliste voyageur » pour explorer l'Amérique du sud récemment ouverte aux explorations par les nouveaux états.

Alcide est enthousiaste pour cette expédition, même si la bourse proposée très insuffisante. Malgré un sponsoring réduit, il décide quand même l'aventure.

### Le naturaliste - explorateur

Première étape : Montevideo, et le début des ennuis. C'est en pleine période de guerre entre le Brésil et l'Argentine qu'il débarque sur le sol américain. Bloqué quatre mois il en profite pour faire des collectes et des rencontres.



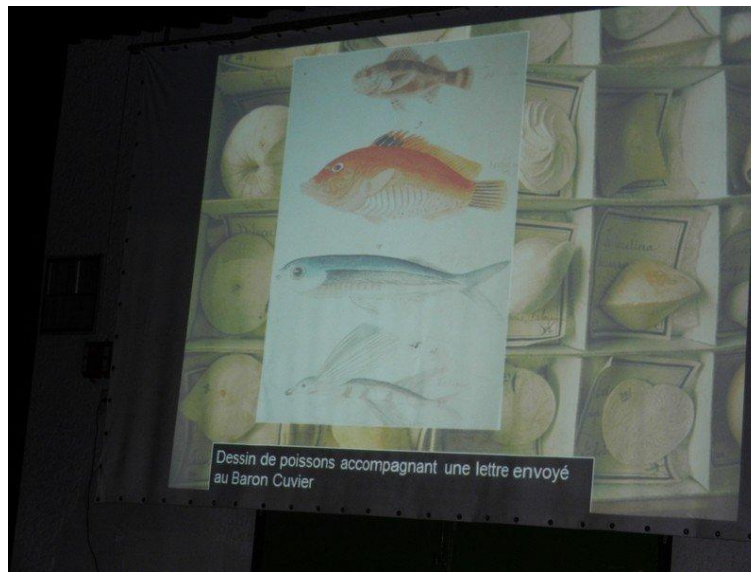
Puisqu'il ne peut pas aller à Buenos Aires par la mer, il va passer par les terres et arrive finalement à destination, prêt pour commencer sa mission en remontant le Parana, seule voie de pénétration dans ces zones inexplorées.

La mission d'un naturaliste à cette époque est de récupérer le maximum d'échantillons, que ce soit des végétaux ou des animaux. Alcide tire sur tout ce qui bouge ... mais prend énormément de soins pour étiqueter et emballer ses récoltes. Le voyage est périlleux et les conditions de vie particulièrement pénibles. Les insectes sont particulièrement offensifs et causent des « souffrances horribles » aux voyageurs.



Arrivé à Corrientes, il parcourt une région marécageuse où sont installées de grandes haciendas. Il continue de prélever les animaux et remplit des malles avec leurs dépouilles. Il prend la précaution de faire deux

dessins de chaque spécimen, un qui reste avec lui et un autre qui est envoyé en France au museum. Ces dessins s'accompagnent d'une description très précise de l'endroit et des conditions de la capture, ce qui confère une qualité inestimable à son exploration.



Il passe un an à Corrientes, puis redescend le Parana et c'est à cette occasion qu'il observe beaucoup d'ossements fossiles prisonniers des berges. Il n'est pas équipé pour les extraire.

Le retour à Buenos Aires est périlleux, les attaques des pirates pourraient mettre en péril son travail. Heureusement l'obscurité dissimule son navire.

Son nouvel objectif est d'aller en Patagonie. Il ne pourra pas aller à terre contrairement à Charles Darwin quelques années plus tard qui en observant des fossiles proches du tatou actuel jettera les bases de sa théorie de l'évolution. On parle là d'un rendez vous manqué, Alcide d'Orbigny refusera toujours cette nouvelle théorie révolutionnaire pour l'époque.



A cheval il va parcourir toute la région de Bahia Blanca. A l'époque il y avait d'immenses colonies d'éléphants de mer qui étaient déjà décimées par les pêcheurs, et qui n'existent plus de nos jours. Il prédira à juste titre leur anéantissement.

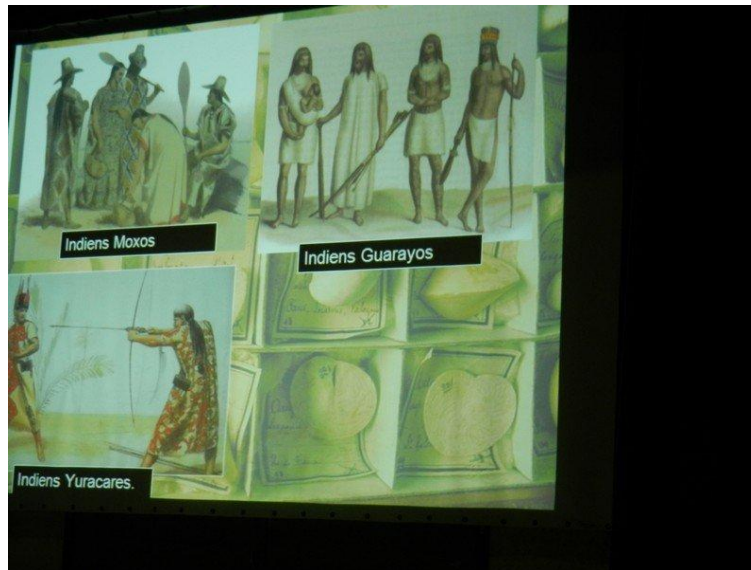
Un condor tué par Alcide est toujours visible au muséum de la Rochelle.

## L'ethnologue

Alcide d'Orbigny va pousser plus loin son rôle de naturaliste en s'intéressant aussi aux habitants autochtones, les Patagons, c'est le premier ethnologue moderne. Son approche est tout à fait innovante. Pour les colons, un « bon indien est un indien mort » et les relations colons-indiens sont exacerbées et très violentes.

Sa prochaine étape est la Bolivie. Il a la chance de rencontrer le président Santa Cruz qui lui confie l'exploration de la Bolivie. Du coup il peut prolonger son voyage pour trois années supplémentaires.

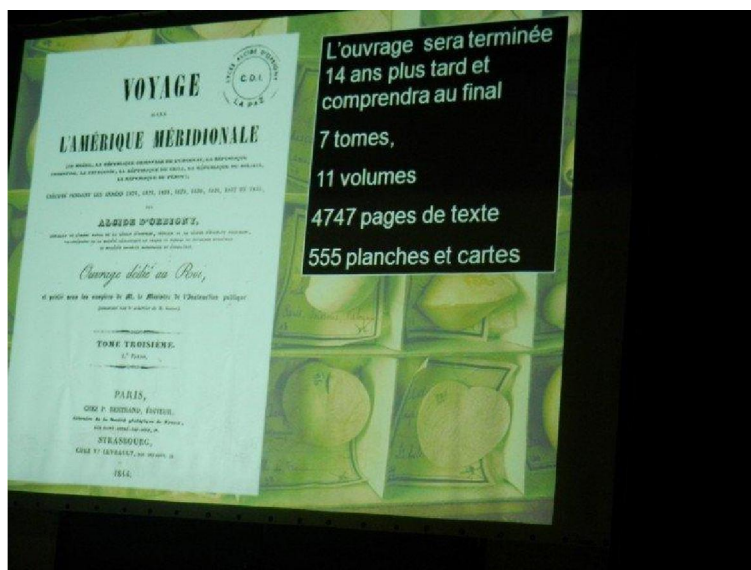
Le voilà face à la Cordillère des Andes. Il ouvre de nouvelles voies de pénétration et continue son études des indiens, apprend leur langue et se passionne pour leur civilisation. Il rencontre des populations qui n'avaient jamais eu de contact avec l'homme blanc.



De retour à la Paz, il va s'intéresser à l'archéologie près du lac Titicaca. Là aussi il fait beaucoup de dessins des monuments, des momies, etc...

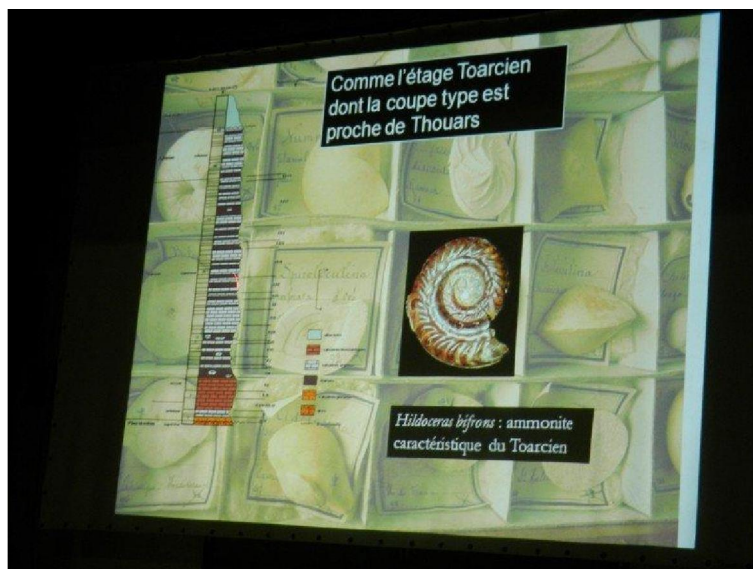
En 1833, épuisé, il rentre en France. Son expédition est considérée comme un grand succès.

Il s'attèle alors à la publication de tous ses récifs de voyage. Il lui faudra 14 années pour aboutir à 7 tomes, 11 volumes, 4747 pages de texte et 555 planches et cartes regroupées dans son « Voyage de l'Amérique Méridionale ».



## Le paléontologue

Parallèlement à la rédaction d'ouvrages scientifiques, il reprend des études de paléontologie et plus précisément il se consacre à la biostratigraphie, qui consiste à dater des couches géologiques en fonction des fossiles qui se trouvent à l'intérieur. Il passe en revue des dizaines de milliers de fossiles et reconnaît 27 strates. Il est considéré encore maintenant comme le fondateur de cette théorie. Il publie plusieurs ouvrages dont « Le cours élémentaire paléontologie de géologie stratigraphiques ».



Usé, il meurt à 55 ans, mais son œuvre sera poursuivie, donnant naissance à la paléontologie moderne. Merci à Pierre Miramand pour nous avoir fait revivre ce personnage exceptionnel.

